

cession défile un peu pêle-mêle, mais la table alphabétique des auteurs appréciés remédie à cet inconvénient presque inévitable, et permet, sans perdre de temps, de faire connaissance avec n'importe lequel de ces derniers. Ces détails suffisent pour faire comprendre l'importance de ce travail, et les services qu'il est appelé à rendre. Il permet de se procurer, en un clin d'œil, des renseignements que l'on ne pourrait avoir autrement qu'en feuilletant des journaux et des revues que l'on n'a pas toujours sous la main. Il rend aussi un immense service en faisant connaître cette foule de productions nouvelles parmi lesquelles les lecteurs peuvent ensuite faire un choix intelligent. Ce petit dictionnaire descriptif de *La Littérature au Canada*, en 1890, devrait donc se trouver entre les mains de toute personne qui a quelque instruction.

L'auteur aurait ainsi l'avantage de rentrer dans ses déboursés, et pourrait, tous les ans, comme il semble en avoir l'intention, nous donner un travail identique. Après un certain temps, nous aurions une précieuse collection à laquelle les années ne feraient que donner du prix.

*La Semaine Religieuse
de Québec.*

••

“ C'est une idée très pratique, l'ouvrage qui en est sorti est intéressant au plus haut point, comme tout ce qu'édite le vaillant abbé ; cette publication mérite le sincère encouragement des connaisseurs.

Si cette œuvre est bien comprise elle se perpétuera et se renouvellera d'année en année, nous annonce l'éditeur. Nous souhaitons de tout cœur qu'il en soit ainsi, la chose en vaut la peine.

Typographiquement le volume qui s'intitule : *La Littérature au Canada en 1890* est très joli ; de sorte que la forme convient au fond.

Succès à une aussi louable entreprise.

La Presse.

* *

Travail très intéressant, d'une valeur réelle sous le rapport du fond et sous celui de l'exécution qui est de fort bon goût.

Je vous en remercie à bien des titres, et bien des amateurs vous en remercieront avec moi, car vous ouvrez là une série qui sera de plus en plus appréciée d'année en année.

Vous nous assurez l'avenir, mais qui nous rendra le passé et remontera jusqu'aux jours de nos premiers écrivains que l'on ne retrouve que dans nos communautés religieuses, chez les Ursulines de Québec, les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu, et à Montréal à l'Hôtel-Dieu encore, à la Congrégation, au Séminaire.

Il faut même remonter plus haut jusqu'à Jacques-Cartier et jusqu'à Verezzani.

Voilà une belle tâche à remplir.....

P. ROUSSEAU, P. S. S.

* *

Veuillez accepter mes sincères félicitations pour votre nouveau livre. Outre sa grande utilité, il est intéressant au plus haut point. J'en ai lu plus de la moitié d'un seul trait, je ne pouvais me résoudre à m'arrêter.

J.-M. ROUX.

••

C'est une revue fort intéressante des ouvrages canadiens parus en 1890.

La Patrie.

* *

Vous avez réussi dans votre entreprise, et permettez-moi de vous offrir mes félicitations.

N. CARON, ptre.

OMISSIONS

Dans la table des matières de la *Littérature au Canada en 1890*, nous aurions dû ajouter : Bédard, J. P. — “ Etudes et Récits,” p. 244.

Dans la liste : *Nos Revues*, p. 181, nous aurions dû mentionner aussi le *Petit messager des Cœurs de Jésus et de Marie*, publié au collège Ste-Marie, à Montréal, sous la direction du R. P. Nolin S. J.

Le Sténographe canadien, journal de vulgarisation, fondé en 1889, le premier et le seul journal français de sténographie de l'Amérique. Donne une leçon de sténographie dans chaque numéro mensuel. \$1.00 par an ; 3 mois : 50 centins. Annonce agate (une ligne) \$1.00. Une insertion (la ligne) 20 centins. Adressez : LE STÉNOGRAPHE CANADIEN, boîte de poste 1587, Montréal (Canada.)